

EX-VOTO CATALANS

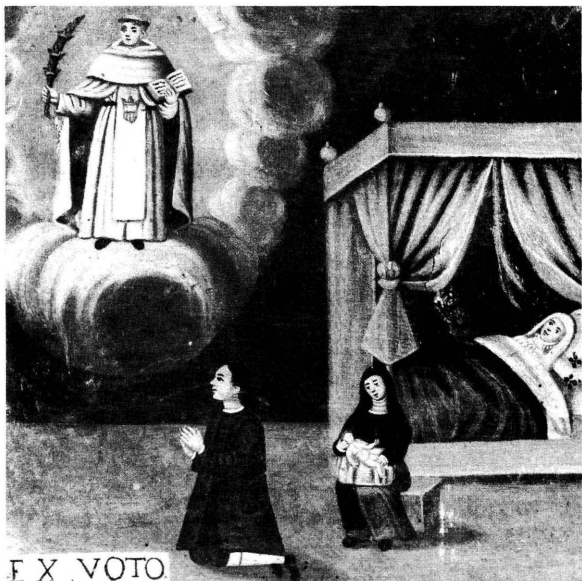
Les multiples formes dans lesquelles se concrétise au fil du temps le fait votif en Catalogne rendent impossible tout essai d'en donner une vision globale, même superficielle, dans cet article. L'entrée de personnes et de leurs biens en vassalité — essentiellement au XI^e, XII^e, XIII^e siècles —, le don de figurines de cire ou de métal, celui des ex-voto somptueux des nobles et des rois, ou ceux de suaires, de cercueils, de crosses, de chaînes, de fer des plus malheureux en sont des exemples.

Une pratique qui est restée vivante durant de nombreux siècles a été, bien évidemment, soumise à des changements. Ainsi, certains types d'ex-voto propres à des époques déterminées (fers, chaînes) se sont perdus ; d'autres sortes d'ex-voto ont perduré tout au long des siècles, au travers de quelques mutations (figurines de cire ou de métal) ; d'autres, enfin, ont été l'objet d'innovations qui les ont complètement transformés (la photographie qui commence à devenir habituelle au début de ce siècle remplace complètement la représentation picturale du dévot de ces époques antérieures).

En laissant de côté les ex-voto éphémères, les cierges dont le don en Catalogne est une pratique courante, nous pouvons distinguer quatre caractéristiques notoires en ce qui concerne les ex-voto accrochés aux murs de nos ermitages et sanctuaires :

1 - L'existence de deux types d'ex-voto qui sont les plus fréquents et les plus nombreux : les sculptures de cire représentant le corps humain ou un membre guéri, les photographies de ceux qui ont été protégés par le personnage céleste.

2 - La disparition de la quasi-totalité des ex-voto de grande valeur matérielle, fréquents à d'autres époques. Habits de baptême et de noces, crosses, bérêts de soldats, banderoles sont des objets votifs qui accompagnent habituellement des figurines de cire ou de photographies.



1. Huile sur bois. 30,5 × 31.

Santuari de Sant Ramon Nonat (Portell. Segarra). Actuellement au Museu Etnològic - Secció Catalana - (Barcelona) vers 1700.

3 - Le cas particulier de certains sanctuaires ou ermitages où prédomine un type d'ex-voto différent de ceux précédemment indiqués comme les plus fréquents ¹.

4 - La date qui accompagne de nombreux objets votifs, les situe en majorité dans les quarante dernières années, et l'on peut remarquer que les dates récentes prouvent que la pratique votive en Catalogne demeure très vivante ².

Quelques sanctuaires et ermitages conservent néanmoins quelques objets votifs antérieurs aux années 40. Ce sont les moins nombreux et le nombre d'endroits où l'on en trouve une certaine quantité est encore plus réduit. Ceci est dû aux destructions par le feu, périodiques ou occasionnelles, dont ont souffert les ex-voto, au long du temps, ainsi qu'aux vols, aux ventes — spécialement des objets votifs d'une certaine valeur monétaire qui étaient jadis fréquents —, et aux grands incendies de la guerre civile espagnole (1936-1939). Les ex-voto peints, dont la pratique remonte à une époque antérieure à 1900, sont une perte importante. Malgré tout, ce sont, avec les maquettes de vaisseaux en bois, les objets votifs antérieurs à 1939 que l'on rencontre le plus fréquemment.

Aujourd'hui, donner une vision des ex-voto catalans, implique une référence spéciale à ceux qui ont été conservés dans les musées, spécialement quand il s'agit d'objets votifs à valeur monétaire ou artistique. Il convient de mentionner la collection de figurines d'argent du musée Marés, à Barcelone, celle d'ex-voto peints du musée ethnologique de Barcelone (section catalane), celle du musée folklorique de Ripoll, et encore celle des bateaux votifs du musée maritime de Barcelone. Il ne faut pas oublier de citer l'exceptionnel bateau ex-voto du XV^e siècle, conservé au musée maritime Prins Hendrik de Rotterdam, qui provient d'un ermitage catalan ³.

Ex-voto peints en Catalogne : la perte d'un document historique

Parler aujourd'hui en Catalogne des ex-voto amène des jugements de valeur différents, trop souvent ironiques. Mais pour celui à qui le thème des ex-voto n'est pas étranger, l'évidence est le petit nombre d'ex-voto peints qui reste en Catalogne, les plus âgés se rappelant du grand nombre qu'on en

1. Nous citons l'exemple des figurines en métal du sanctuaire de Sant Josep de la Muntanya à Barcelone, et les graffiti de l'ermitage de Sant Maurici à Caldes de Malavella (Selva).

2. Cela demeure vivant, en grande partie, du fait de l'immigration en provenance d'autres parties de l'état espagnol. Affirmation qui reste soumise aux résultats d'une étude ponctuelle sur ce thème.

3. Ermitage de Sant Simó à Mataró (Maresme). Étudié en détail par Henry B. CULVER, « A contemporary fifteenth-century ship model », *The mariner's mirror*, V, 1929, pp. 213-221, et par G.-B. RUBIN DE CERVIN, « The Catalan Ship. 15 th century » dans *The Great Age of Sail*, Lausanne, 1967, pp. 19-24.

trouvait dans nos sanctuaires auparavant. Fait que confirment les livres de miracles et les inventaires de sanctuaires, plus que la mince bibliographie sur les ex-voto catalans ⁴. On peut citer, à titre d'exemple, le témoignage de Joaquim Renart qui, en 1932, dans un article sur les « petites joies d'art qu'il faudrait conserver », faisait allusion au « grand nombre d'ex-voto qui existent dans l'église de la Bonanova » à Barcelone. Quelques années plus tard (en 1942), Joan Amades décrit les visites qu'il faisait quand il était enfant à ces sanctuaires, se souvenant des nombreux ex-voto peints qui étaient accrochés sur ces murs et qui au moment où Amades écrivait étaient déjà disparus pour toujours ⁵.



El dia 3 de Setembre de 1860 Eleuterio Trullas de edat de 2 anys es ha beura una empoletta de Rabel, lo Melje diguè que se cremeria al ventra, y S^t. Mus la curà.

2. Aquarelle sur papier. Cadre : 27,5 × 40,2. Papier : 19,8 × 32,5.
Ermita de Sant Muc (Rubi, Vallès Occidental). Actuellement au Museu Etnològic - Secció Catalana - (Barcelona). « El dia 3 de Setembre de 1860 Eleuterio Trullas de edat de 2 anys es ha beura una empoletta de Rabel, lo melje diguè que se cremeria al ventra y S^t. Mus la curà ». « Le 3 septembre 1860 Eleuterio Trullas âgé de 2 ans but une petite ampoule d'eau de Javel, le médecin dit que son ventre brûlerait et saint Mus le guérit ».

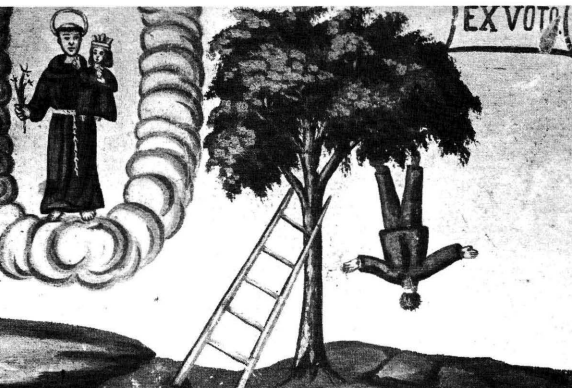
4. Elle est constituée de petits articles, et principalement, par le livre *Els ex-vots* de Joan AMADES, dont la valeur réside, principalement, dans la relation que l'auteur fait entre les ex-voto et le folklore catalan, dont il est un grand connaisseur.

5. Joaquim RENART, « Breu historial dels ex-vots catalans ». Joan AMADES, *Els ex-vots* (préface). Voir la bibliographie.

Rien de plus erroné, néanmoins, que de penser qu'aujourd'hui nous conservons tous les ex-voto peints rescapés de la dernière grande disparition. Leur sort a été divers, dépendant toujours du degré de valeur qu'on leur accordait et qui les protégeait, aussi bien ceux restés dans leur lieu d'origine que le grand nombre d'entre eux conservés dans les musées.

Il y a des endroits où l'on n'a pas porté remède à de déplorables conditions de conservation qui ont provoqué, très souvent, une détérioration irréversible et qui rendent nécessaire, dans la majorité des cas, une restauration urgente. Dévalorisation qui, de plus, les a transformés en objets faciles à voler. Des ex-voto peints qui ont servi à illustrer des publications postérieures à 1940 ont déjà disparu des lieux où ils avaient été photographiés.

Le nombre d'ex-voto peints conservés est très inégal d'un lieu à l'autre. Des collections comme celle du sanctuaire du Miracle à Riner (Solsonès) avec 256 ex-voto peints, ou celle du sanctuaire de Monserrat à Monistrol (Bages) avec 150 ex-voto, représentent des exceptions. La



3. Aquarelle sur carton. 24,5 × 35.
Actuellement au Museu Folkloric (Ripoll), fin XIX^e siècle.

majorité des lieux de culte en conserve un nombre qui ne dépasse pas la vingtaine. Dans les musées, il y a aussi une grande inégalité de nombre : 263 exemplaires conservés dans la section catalane du musée ethnologique de Barcelone, 97 au musée folklorique de Ripoll. Dans d'autres musées, leur nombre est plus réduit.

Réaliser un inventaire général apparaît aujourd'hui impossible, vu le grand nombre d'ex-voto peints qui, probablement, sont dans les mains de particuliers. Après en avoir inventorié 1035, et avoir fait un sondage dans le reste des lieux où il s'en trouve, nous calculons que le total d'ex-voto peints existant aujourd'hui en Catalogne dans les lieux publics n'atteint pas 1400.

MUSEES ET SANCTUAIRES CITES DANS LE TEXTE

FRANCE



Des ex-voto peints que nous connaissons, seulement 21,4% sont datés. Situer chronologiquement le reste représente un grave problème pour leur étude. Les considérations que nous allons faire par la suite portent sur la base de 839 ex-voto peints, datés avec une relative certitude ⁶.

L'ex-voto le plus ancien, d'après nos notices, que nous conservons en Catalogne est daté de 1595 ; il est le seul ex-voto peint du XVI^e siècle. Seize datent du XVII^e siècle et 160 du XVIII^e siècle. Le XIX^e siècle, et particulièrement les années centrales du siècle, est la période qui nous offre le plus grand nombre d'ex-voto peints.

Le déclin de l'offrande de l'ex-voto peint, qui commence dans les dernières années du XIX^e siècle, s'accroît au début de notre siècle, même si les plus récents appartiennent aux années 1970 ; ce ne sont là qu'exceptions.

C'est au XVI^e siècle que devient abondante la documentation écrite où il est fait mention d'ex-voto peints, essentiellement dans des livres de miracles et des inventaires d'ermitages et de sanctuaires. Le plus souvent ils sont cités sous un nom spécifique, celui de « retaulons » (petits retables) qui est encore le leur aujourd'hui. Les autres objets votifs sont nommés « presentalles » (offrandes). À côté du terme « retaulo », il en apparaît d'autres pour désigner les ex-voto peints : « taules pintades » (tables peintes), « taulons de miracles » (tablettes de miracles), « quadres d'ex-vots » (tableaux d'ex-voto), « miracles » (miracles). Ce sont là des noms qui font allusion à la forme et au contenu des ex-voto peints, et que seule la sagesse populaire pouvait dénommer de façon si adéquate.

La réalisation physique

C'est sur une tablette de bois que, le plus souvent (89,7%), nous trouvons représentée picturalement la scène vécue comme extraordinaire, le « miracle ». De forme généralement rectangulaire — souvent le rectangle est mal équilibré —, et parfois formée de plusieurs planches, qui peuvent présenter des nœuds que le temps fait apparaître. Ce sont des éléments qui rendent leur conservation encore plus difficile.

Les dimensions des ex-voto peints, pour 54,5% ne dépassent pas 25 × 35 cm. Ce sont les dimensions les plus fréquentes à toutes les époques, et les plus utilisées par les classes populaires. Les variations de dimension toutefois sont notoires : 8,3% ont des dimensions supérieures à 45 × 55 cm. Il est possible d'établir une relation entre les dimensions et le matériau.

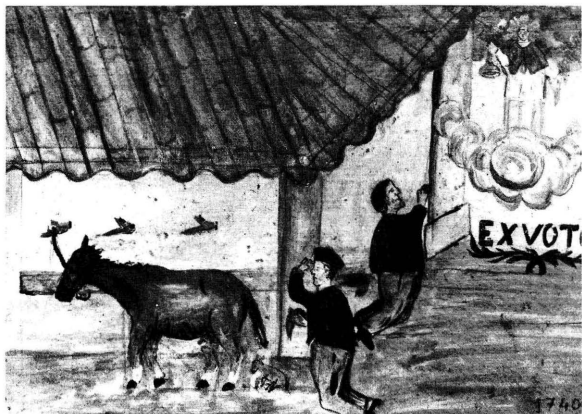
6. Pour réduire les erreurs on les a répartis en périodes de durée différente. La distribution du nombre d'ex-voto peints dans ces périodes est la suivante : période antérieure à 1800 : 177 ; période 1800-1849 : 207 ; période 1850-1900 : 345 ; période postérieure à 1900 : 110.

7. En l'honneur de la Mare de Déu del Miracle à Riner (Solsonès) et qui représente un accouchement.

Ainsi le plus grand nombre d'ex-voto avec des dimensions supérieures à 45 × 55 cm appartiennent majoritairement à la thématique marine de la seconde moitié du XIX^e siècle, et sont en toile, papier ou carton. Avec eux l'aquarelle et l'huile sur toile trouvent une place qu'elles n'avaient jamais eue auparavant, si ce n'est de manière exceptionnelle.

Sur le bois une couche fine de plâtre ou une couche de peinture servent de préparation pour la réalisation de la représentation picturale. La qualité des matériaux picturaux et leur forme d'application varient souvent des uns aux autres.

Les ocres, marron, verts et vermeils que le temps et la fumée ont foncés, sont les couleurs qui prédominent à toutes les époques. L'utilisation de couleurs vives et de tonalités claires y sont aussi présentes, surtout tout au long du XIX^e siècle, permettant souvent de discerner du premier coup d'œil ceux qui ont été réalisés par la même main.



4. Huile sur bois. 22,5 × 33,2.
Santuari de Sant Ramon Nonat (Portell. Segarra). Actuellement au Museu Etnològic - Secció Catalana - (Barcelona), fin XIX^e siècle.

En laissant de côté les ex-voto peints par le dévot lui-même et ceux qui l'ont été par des peintres « savants » qui à un moment déterminé de leur œuvre réalisèrent un ex-voto, le plus grand lot d'ex-voto peints est dû à des spécialistes : les peintres d'ex-voto.

Au début de ce siècle, au moment où l'ex-voto peint amorçait son déclin la figure du peintre d'ex-voto est utilisée comme protagoniste d'une petite pièce de théâtre ⁸. C'est l'étape finale d'un métier vieux de plusieurs siècles. Joan Amades qui vécut ces moments nous dit que les peintres qu'il connut avaient d'autres activités (fabricant de chaise, peintre en bâtiment, peintre de publicité pour les romans ou de réclame pour les théâtres), et que la concurrence entre les divers peintres d'ex-voto dans un même lieu de culte rendait nécessaire l'intervention d'intermédiaires qui, moyennant une commission faisaient leur réclame dans les sanctuaires ou ermitages ⁹.

Malgré la grande quantité d'ex-voto peints disparus, il est possible de trouver des ex-voto de la même main dans divers sanctuaires, ce qui permet d'apprécier l'aire géographique dans laquelle travaillait le peintre.

Le peintre d'ex-voto, peut-être conscient de son rôle secondaire dans la rencontre, directe, entre l'homme et le personnage céleste, n'avait pas l'habitude de signer ses productions. Même les peintres d'ex-voto marins de la seconde moitié du XIX^e siècle (Pellegrin, Josep Pineda, Mongay), connus par leur production de peintres de navire parallèle à celle d'ex-voto, qu'ils signaient toujours, quand ils réalisaient un ex-voto, le signaient rarement, se contentant souvent d'y placer leurs initiales. Malgré tout, il y a des indices qui nous permettent de croire qu'il y avait une volonté de laisser une marque d'identification personnelle. La répétition d'une même salle ou d'une même chambre, d'une même figure ou de mêmes couleurs peut témoigner, dans le cadre des goûts du peintre, soit de la même inspiration soit de la volonté d'une réalisation rapide. Mais la répétition systématique d'éléments tels qu'un rideau s'ouvrant sur la scène humaine (ne se situant pas nécessairement à l'intérieur), et tout spécialement l'ornementation qui entoure la mention ex-voto, qu'un peintre répètera tout au long de sa production, peut très bien être une manière de signer.

Les peintres imitateurs des œuvres « savantes » font exception. Sont aussi exceptionnels dans la peinture votive les détails dans une réalisation très soignée tels qu'ils apparaissent sur les ex-voto marins d'un style nouveau de la seconde moitié du XIX^e siècle ; innovation qui s'étend hors de nos frontières, et qui les distingue non seulement des autres ex-voto marins, mais aussi de l'ensemble des ex-voto peints.

8. *El pintor de miracles* de Santiago RUSINOL, représenté la première fois en 1912.

9. *Els ex-vots*, pp. 162-171.

L'espace pictural

L'espace pictural occupé par la scène céleste et celui alloué à la scène humaine sur l'ex-voto peint ne demeurent pas invariables au fil du temps. Bien qu'il y ait une répartition que l'on rencontre à toutes les périodes pour lesquelles nous avons de la documentation (entre 1/4 et 1/3 de la surface picturale pour l'espace céleste, le reste pour la scène humaine) il faut noter deux variantes situées à des époques différentes : l'une située dans une période antérieure à la seconde moitié du XVIII^e siècle, où l'espace pictural concédé à la scène céleste est plus grand ; l'autre correspond à des caractéristiques bien différentes : à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle on note une diminution de l'espace occupé par la scène céleste. En



5. Huile sur bois. 34 × 45.

Santuari de la Mare de Déu de la Cisa (Premià de Dalt, Maresme). Actuellement au Museu Marítim (Barcelona). « EXVOTO del marinero Federico Ventura, de la caída que tuvo al agua el 1^o de enero de 1871 ». « EX-VOTO du marin Federico Ventura, de la chute qu'il eut dans l'eau le 1^{er} janvier 1871 ».

contrepartie, la scène humaine acquiert beaucoup plus de relief qu'elle n'en avait auparavant, réussissant, au XX^e siècle, à faire totalement disparaître la scène céleste. Les mêmes canons sont utilisés pour la représentation photographique du dévot.

Chaque fois que la scène céleste est représentée, elle se trouve située au registre supérieur de l'espace pictural, 59,2% en haut et à droite, s'étendant à tout un côté du tableau quand elle occupe une plus grande superficie. Il est exceptionnel qu'il n'y ait pas de nuage, enveloppant et supportant le personnage céleste, tout en le séparant de la scène humaine.

La mère de Dieu, à qui de nombreux sanctuaires sont dédiés, est le personnage le plus fréquemment représenté dans l'espace céleste, souvent avec l'enfant dans les bras. La représentation des saints est aussi fréquente.

Le grand nombre d'ex-voto peints conservés dans des lieux différents de celui de leur origine rend difficile l'identification du personnage céleste. Celle-ci devient possible seulement quand le saint est accompagné de ses attributs.

On ne retrouve pas sur les ex-voto la spécialisation de personnages célestes offrant un type de protection particulière, telle qu'elle est spécifiée dans les *goigs*¹⁰ qui leur sont dédiés. Même dans les ermitages côtiers, où dominent les ex-voto marins, il n'y a pas d'exclusivité : à côté des dangers de la mer, on y trouve des ex-voto représentant des maladies ou des accidents qui n'ont rien à voir avec la mer.

Jusqu'au XIX^e siècle, le personnage céleste demeure généralement figé par rapport à la scène humaine qui se déroule. La position frontale est la plus habituelle. Vers la deuxième moitié du XIX^e siècle le personnage céleste — presque toujours en pied — se tourne vers les humains, croisant leurs regards, offrant sa protection d'un geste du bras, et parfois, envoyant un rayon lumineux qui unit ainsi d'une manière physique, les deux mondes.

La présence quasi systématique de la mention « ex-voto » (82%), fait qu'on peut la considérer, avec les scènes céleste et humaine, comme un troisième élément constituant un code identificateur de l'ex-voto peint.

La mention « ex-voto » commence à devenir systématique à partir de 1700, prenant un certain relief dans la période comprise, approximativement, entre 1700 et 1860. Avant 1700 et dans la seconde moitié du XIX^e siècle, il est facile de trouver un texte qui spécifie amplement et en détail l'information donnée par la représentation picturale ; ce texte qui accompagne la mention « ex-voto » donnait ce qui était fondamental, afin d'être compris de la grande majorité analphabète. Il est plus habituel, toutefois, que le texte se résume à la date, au nom du dévot et au lieu

10. Compositions poétiques mises en musique, en honneur et en exaltation d'un personnage céleste.

d'origine de celui-ci. Bien que, quand le texte s'allonge, la mention « ex-voto » perde du relief, l'utilisation de majuscules et de lettres de plus grande proportion que dans le reste de l'inscription — normalement en cursive, ou à la machine dans notre siècle — permet de la distinguer.

La langue employée, toutefois, est différente d'une époque à l'autre. Bien que le peuple n'ait utilisé pour s'exprimer oralement qu'une seule langue, le catalan, la prédominance du castillan écrit, à diverses époques, est évidente sur les ex-voto peints. Les textes que nous offrent les ex-voto peints antérieurs à 1700 sont invariablement en catalan ¹¹. Dans ceux de la deuxième moitié du XIX^e siècle la langue employée est le castillan, la langue dans laquelle on apprend à lire et à écrire, spécialement à la bourgeoisie. Les ex-voto peints où l'on peut lire les plus longues légendes sont ceux qui concernent la navigation transocéanique à voile. Leur texte, invariablement aussi, est dans une seule langue, le castillan. Ce sont les riches navigateurs du XIX^e siècle qui en ont passé la commande. Malgré tout il n'est pas possible d'établir une relation directe entre la langue et la classe sociale.

La variété des scènes humaines

Les ex-voto peints catalans nous offrent une grande variété de scènes humaines, que l'on doit comprendre dans le contexte où ils furent réalisés. Cette variété est la plus large pour les grands thèmes représentés : les accidents (travail aux champs, dans l'atelier artisanal, en train de s'occuper des animaux), les accidents de circulation (avec une augmentation notoire quand les moyens de communication, essentiellement la voiture, prennent de l'importance), les chutes (dans un puits, d'un arbre, d'une maison).

Les ex-voto peints catalans présentent des scènes de guerre (Succession, Indépendance, guerres carlistes, guerre civile espagnole) ainsi que des agressions personnelles d'un autre humain ou d'un animal (ruade, morsure). Les animaux, dont le rôle, avec la cueillette, est si important dans les sociétés traditionnelles, sont représentés quand leur perte met en cause les intérêts vitaux. La scène humaine ne présentant que le dévot en prière — simple action de grâces — est rarement accompagnée d'un objet révélateur de la cause de l'ex-voto ; un élément de décor comme des arbres aux fruits abondants pouvant suggérer une cause.

La naissance et la maladie, les grands périls de la mer, et tout une diversité de scènes pas très fréquentes (feu, eau, tempête, contrebande, mariage, emprisonnement) sont les autres scènes présentées par les ex-voto peints. L'ensemble de ces scènes nous aide à connaître le comportement de l'homme devant le danger et la mort.

11. 1714 est une date significative pour l'histoire de la Catalogne : perte de ses libertés, prédominance totale de la Castille.

Singulièrement, en Catalogne qui possède une longue côte, l'incidence des ex-voto peints qui reflètent le milieu marin est très faible. Malgré tout, y sont représentées les rencontres avec les pirates sarrasins¹², les barques de la pêche côtière quotidienne et l'importante navigation transocéanique à voile, largement représentée dans sa dernière grande période de commerce avec les colonies espagnoles, durant la seconde moitié du XIX^e siècle.

Les scènes de maladies sont les plus fréquentes à toutes les époques¹³. Leur moyenne dépasse les 40%. Il est exceptionnel que l'ex-voto peint



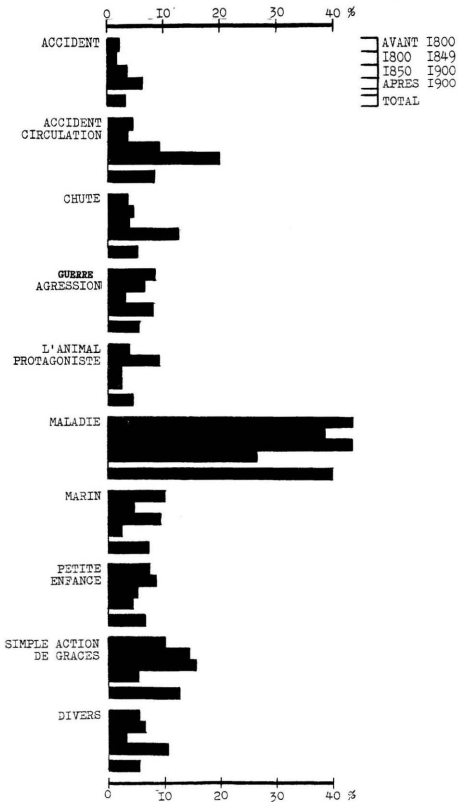
6. Huile sur bois. 26 × 36.

Santuari de la Mare de Déu dels Munts (Sant Boi de Lluçanès, Osona). Actuellement au Museu Folkloric (Ripoll), fin XVIII^e siècle.

12. Il faut remarquer l'ex-voto dit *de Barceló*, représenté avec une profusion de détails, aujourd'hui au musée maritime de Barcelone ; étudié par Juan LLABRES. *Un encuentro naval de Barceló conmemorado en un ex-voto (1766)*, Palma de Mallorca, 1972.

13. La difficulté de discerner un enfant malade d'une action de grâces relative à une naissance heureuse fait que les deux thèmes sont regroupés.

LES TYPES DE SCENES HUMAINES DES EX-VOTO CATALANS



spécifie le type de maladie. Ceci, ajouté à la difficulté de situer l'origine précise des ex-voto peints catalans, rend impossible la mise en relation, par exemple, d'une épidémie précise avec les ex-voto peints qui peuvent y être liés.

Du fait qu'il nous ouvre la porte du foyer pour nous montrer le malade, l'ex-voto peint de maladie présente une grande valeur pour approcher la vie quotidienne de nos ancêtres. Le décor, qui avant le XIX^e siècle, se limite à représenter le malade dans un lit, devient de plus en plus abondant au fur et à mesure que l'on avance dans ce siècle. On y représente la distribution architecturale — salle et chambre, principalement —, et en plus du lit une grande variété de mobilier. En outre, au fur et à mesure que le siècle avance, les éléments les plus insignifiants tiennent un place de plus en plus importante : rideaux, tapis, médicaments, pot de chambre, ainsi que les éléments propres au monde pieux dans lequel l'ex-voto peint se situe : bénitier, crucifix, tableau d'image pieuse.

Le médecin, réservé à une époque antérieure à un milieu social élevé, participe progressivement à la scène de maladie. Peu à peu nous le voyons apparaître plus fréquemment au long du XIX^e siècle, bien que les ex-voto peints de ce siècle appartiennent en grande majorité aux classes populaires. On le distingue par son attitude envers le malade, ou simplement par son habit. La représentation de la religion officielle, le prêtre, a très peu de place quelle que soit l'époque.

Le nombre de personnes qui entourent le malade offre peu de variations au long du temps. Ce qui change est l'attitude dans laquelle ils sont représentés. Au fur et à mesure que le XIX^e siècle avance, ils présentent de plus en plus une scène variée où il y a une répartition des tâches : ceux qui prient, ceux qui soignent le malade, ou ceux qui tout simplement sont spectateurs. Les enfants, qui priaient avec le reste de la famille dans les époques antérieures, sont désormais représentés seulement si ils sont les protagonistes directs de l'événement. La femme, par contre, progressivement, est de plus en plus présente, fait que l'on retrouve dans les autres scènes humaines. Au moment où la déchristianisation s'accélère, c'est elle qui maintient la tradition vivante.

Fina PARES.

BIBLIOGRAPHIE

- Joan AMADES, *Els ex-vots*. Barcelone, edit. Orbis, 1952.
- Joan AMADES, « Una notable y emotiva manifestación del arte popular. Los ex-votos ». *Barcelona Atracción*, XXXV, 1953, n° 340, pp. 165-169.
- Julian AMICH BERT, *Mascarones de proja y exvotos marineros*. Barcelone, Argos, 1949.
- Joan PRAT, « El ex-voto. Un modelo de religiosidad popular en una comarca de Catalunya ». *Ethnica*, 1972, n° 4, pp. 135-168.
- Jaime PUMAROLA, « Ex-votos gerundenses ». *Revista de Gerona*, IX, 1963, n° 23, pp. 19-22.
- Joaquim RENART, « Breu historial dels ex-vots catalans ». *Esplai* (supplément illustré d'*El Mati*), II, 1932, n° 36, p. 8.